



Visite d'une belle école



Sarah Peyrel a passé toute la journée de samedi dans la région. «Tout, au cours de cette journée, m'a ouvert les yeux», affirme-t-elle. CÉDRIC SANDOZ

RÉGION MORGIEUNE Sarah Peyrel, Miss Earth Suisse 2017, ambassadrice de l'environnement, a sillonné la région samedi.

JOCELYNE LAURENT
 jocelyne.laurent@lacote.ch

Sarah Peyrel ne recule devant aucun sacrifice pour défendre les causes qui lui tiennent à

cœur, même pas celui de dormir dans la paille de la Ferme aux saveurs d'autrefois de la famille Cretegny, à Bussy-Chardonney, et se réveiller aux aurores, dimanche matin, pour participer à un tournage de la RTS à Sion.

La jeune Bernoise de 21 ans, qui porte la couronne de Miss Earth Suisse 2017, ambassadrice de l'environnement, était de passage sur La Côte samedi. «On souhaitait venir en Suisse ro-

mande», explique Tommaso Longo De Tommaso, à l'initiative de ce concours de beauté atypique avec Tanja Marcic. «La beauté pour une cause, avec responsabilité, tel est notre slogan», ajoute le cofondateur de cet événement qui en est à sa douzième édition et qui a vu la réalisation de plus de 100 projets de bienfaisance grâce à l'engagement de ses miss.



«Je reviendrai»

Depuis un an et demi, l'organisation collabore avec Agritourisme suisse, dont elle partage les valeurs. La syndique de Bussy-Chardonney Laurence Cretegnny est membre de son comité. Elle s'est ainsi muée en hôte d'un jour et grande organisatrice de la journée en collabo-

« J'ai vécu une expérience inédite, je vais revenir. »

SARAH PEYREL
MISS EARTH SUISSE 2017

ration avec Oscar Cherbuin, directeur de l'association de la région Cossonay-Aubonne-Morges. Une occasion rêvée de faire découvrir la région et sa «slow destination» aux Suisses alémaniques. «Le message que je souhaite faire passer également, c'est que l'agriculture a besoin de la biodiversité tout comme la biodiversité a besoin de l'agriculture et des agriculteurs», affirme Laurence Cretegnny.

Elle a ainsi concocté un programme dense de découverte des richesses de la région. Qui a débuté par l'immanquable tour en calèche au départ de Bussy-

Chardonney pour rejoindre un domaine viticole à Denens. Puis Miss Earth a visité successivement la Maison de la Rivière à Tolochenaz, l'exposition Givenchy à Morges et enfin l'Arboretum.

En fin de journée, Sarah Peyrel était harassée, affamée mais avait toujours le sourire aux lèvres. En mini-short en jeans, pull bleu aux longues manches, elle s'est prêtée de bonne grâce au jeu des questions-réponses et à la séance photo. Charmante et espiègle, elle n'a pas manqué de souffler de sa main des baisers au photographe puis de lui tirer la langue.

Ambassadrice de la région

«Cette journée a été magnifique, j'ai vécu une expérience inédite, je vais revenir et inciter ma famille, mes proches et mes connaissances à le faire aussi», expliquait-elle. Elle a aimé cheminer en attelage de Bussy à Denens, époustoufflée par la beauté du vignoble et la vue dégagée sur le lac et le Mont-Blanc. L'Arboretum a aussi été un de ses coups de cœur.

Déjà acquise à l'agrotourisme, elle va continuer à en faire la promotion autour d'elle. Dans le cadre de son mandat, parmi de multiples projets sociaux et environnementaux, elle participe cet été à une expérience médiatique intitulée «Mes vacances en

Suisse».

L'objectif: promouvoir les richesses locales, sans besoin de recourir aux voyages longue distance, source de pollution. «Il faut prendre soin de la planète.

Cela commence par soi-même, par des petits gestes au quotidien, petits pas après petits pas», affirme-t-elle. Comme le tri sélectif, le refus d'acheter des sacs ou emballages en plastique et une lutte acharnée contre le gaspillage alimentaire qu'elle pratique au quotidien.

A Bussy, la citadine qu'elle est a découvert le marché à la ferme. «J'aimerais inciter désormais les gens à aller acheter des produits locaux, directement à la ferme.»

Mutine mais pas chauvine

Si l'étudiante en art de Belp a un comportement exemplaire en matière de responsabilité environnementale et sociale – «Il faut partager avec ceux qui ont moins de chance que nous», affirme-t-elle – elle ne fait pas pour autant preuve de «Suisse-tude» effrénée pour une chantrerie du local. Joueuse de tennis d'un très bon niveau, on lui demande un brin naïvement si elle est fan de Roger Federer. «Je préfère Rafael Nadal, son énergie, son expressivité, ça bouge avec lui!», répond-elle en souriant.